GRIVE FAUVE

Veery

Catharus fuscescens

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?

Suzanne Labbé

S'il est une grive coutumière des régions habitées du Québec méridional, c'est bien la Grive fauve. Son chant – une longue cascade flûtée descendante – résonne souvent au crépuscule, en provenance des boisés mixtes et décidus. Cet oiseau niche de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve; son aire chevauche principalement les Forêts septentrionales, mais s'étire vers le sud au niveau des Appalaches et des Rocheuses.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Grive fauve est associée aux jeunes forêts humides comportant un sous-étage dense (Lowe et Hames, 2008). Elle est fréquemment observée aux abords des cours d'eau; en forêt mature, c'est d'ailleurs le caractère humide de l'habitat qui primerait sur la structure de la végétation (Bertin, 1977). L'espèce affectionne particulièrement les forêts de début de succession (Lowe et Hames, 2008), ce qui pourrait expliquer sa présence occasionnelle en forêt boréale, où la régénération issue de feux ou de coupes est dense et, de surcroît, constituée en bonne partie de feuillus.

L'aire de nidification de la Grive fauve est limitée au Québec méridional, où on l'a détectée dans près de la moitié des parcelles visitées. Surtout associée aux basses terres, notamment à celles du Saint-Laurent (95 % de parcelles avec observation), cette grive peut nicher à plus haute élévation, mais rarement au-dessus de 600 m. Ainsi, l'espèce est quasi absente du massif du lac Jacques-Cartier et des Chic-Chocs. De même, elle se montre plutôt rare dans les domaines bioclimatiques de la zone boréale, particulièrement la Pessière à mousses où sa fréquence d'observation n'est que de 5 %. C'est dans l'Érablière à bouleau jaune et la Sapinière à bouleau jaune que l'abondance relative de cette grive culmine, notamment en Abitibi-Témiscamingue, en Outaouais et dans le Bas-Saint-Laurent. Son abondance relative chute de façon marquée aussitôt qu'on atteint la Sapinière à bouleau blanc.

SITUATION

Depuis l'époque du premier atlas, l'aire de nidification de la Grive fauve est restée quasi identique. De même, sa probabilité d'observation a peu changé à l'échelle du territoire à l'étude. Les données BBS révèlent qu'entre 1990 et 2014, les effectifs de l'espèce auraient diminué dans la Forêt mixte boréale (RCO 12), la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13) et la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14), soit les trois RCO les plus méridionales du Québec. En revanche, on a noté un probable accroissement de la population dans la Forêt coniférienne boréale (RCO 8). Celui-ci pourrait s'expliquer entre autres par une augmentation de la proportion des jeunes forêts mixtes dans la Sapinière à bouleau blanc et la Pessière à mousses (chapitre 4), du fait de l'exploitation forestière. L'atlas de l'Ontario (2001-2005) rapporte également que la RCO 8 (qui traverse cette province) est la seule où l'on constate une augmentation de la probabilité d'observation de l'espèce (Friesen, 2010a).

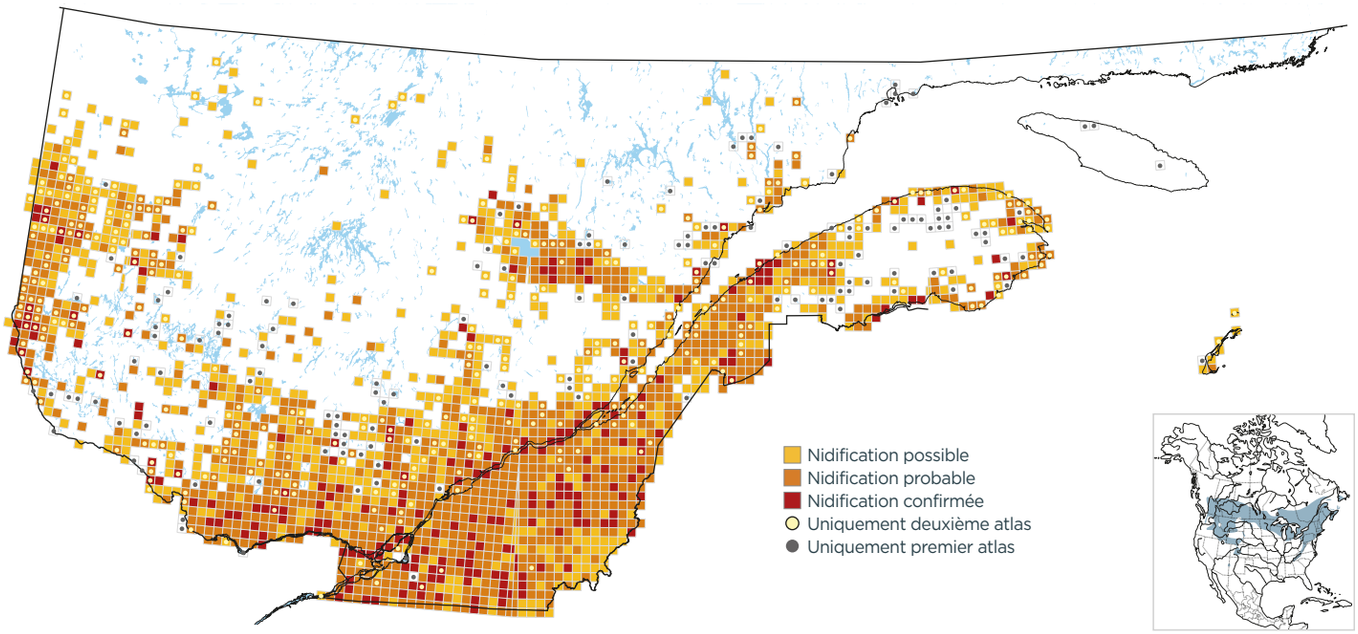
Bien que la situation de la Grive fauve semble plutôt stable dans l'aire d'étude, la décroissance possible de ses effectifs dans le sud du territoire soulève quelques inquiétudes. Plusieurs facteurs pourraient être en cause, dont le drainage à des fins agricoles; l'altération de la strate arbustive par le broutement intensif du Cerf de Virginie est également pointée du doigt (Friesen, 2010a). Une telle dégradation, au même titre que la fragmentation de la forêt, peut accroître la prédation des nids par les rongeurs ainsi que le parasitisme de la part du Vacher à tête brune. Mais c'est d'abord et avant tout la destruction rapide des forêts dans son aire d'hivernage, au Brésil, qui est jugée préoccupante pour l'espèce (Heckscher *et al.*, 2017).

Marie-Hélène Hachey

FICHE TECHNIQUE

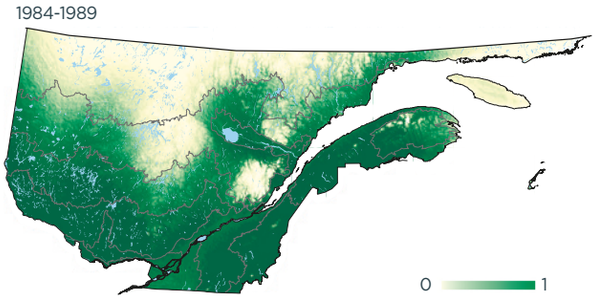
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	608	749
NIDIFICATION PROBABLE	368	954
NIDIFICATION CONFIRMÉE	291	234
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1267**	**1937**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**51,5 %**	**48,0 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	6135
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-713

INDICES DE NIDIFICATION

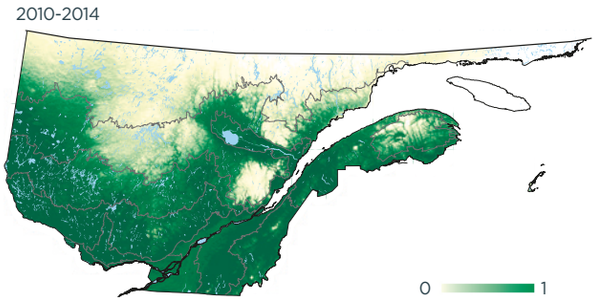


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

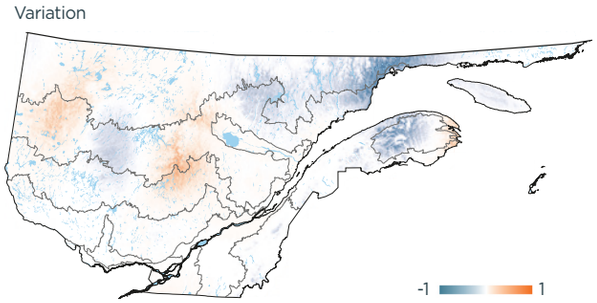
1984-1989



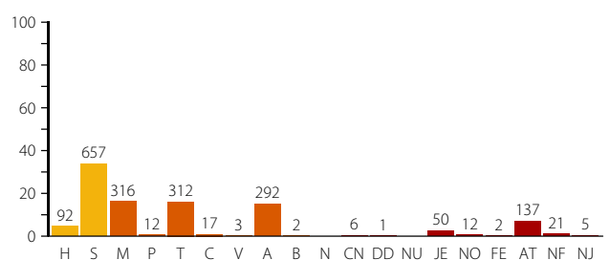
2010-2014



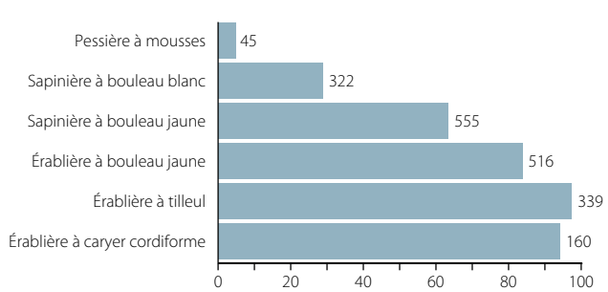
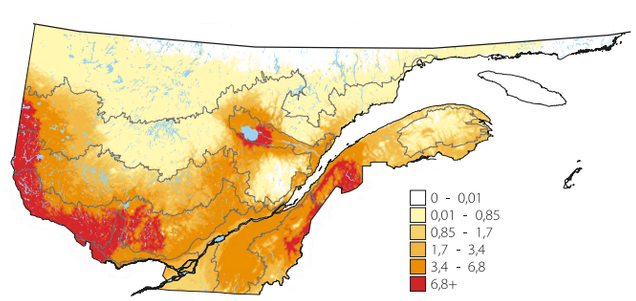
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)